

8

Cette année, les J.G.S. ont compris que seul un front unique du prolétariat mondial ferait reculer l'impérialisme américain. Le 15 Octobre, ils seront plusieurs milliers dans les rues de Liège et ils ont invité d'autres jeunes à venir manifester avec eux. En Belgique, les groupes régionaux de la Jeunesse Communiste répondront à l'invitation.

ET LES PROVOS ?

Ils ont les cheveux longs. Pas tous. Ils sont hollandais. Ils ressemblent beaucoup, du moins extérieurement, aux beatnicks dont nous parlent la presse et la télévision en France. En Hollande, on en parlait de la même façon il n'y a pas encore très longtemps. On disait : ils sont jeunes . . . la jeunesse c'est une maladie. Eux pensent qu'ils sont bien portants, mais que la société du matraquage, du napalme et de la bombe atomique est malade, et bien malade. Comme l'Angleterre, la Hollande est un pays capitaliste qui a conservé du féodalisme la royauté. Cela ne fait pas seulement grand Guignol derrière lequel la bourgeoisie gère ses affaires, un roi et une reine, cela coûte cher à entretenir. De plus cela impose des tics, des tacs, des tocs, en deux mots des traditions étouffantes, des mariages qui en disent long par exemple. Comme en Angleterre, les jeunes de Hollande s'ennuient beaucoup, autant sinon plus qu'ailleurs. La Police n'aime pas les chahuts. Alors les Provos n'ont pas aimé la Police et ont compris que l'ordre établi était bien en place, et bien gardé. L'opinion hollandaise officielle sur les Provos en a perdu de son confort. Les Provos se sont organisés en groupe politique autonome. Le jour où la princesse Béatrice épousa un ancien nazi de la Hitlerjugend, les Provos envahirent la rue pour protester. Au conseil municipal d'Amsterdam, les Provos ont un représentant, un étudiant en lettres de 25 ans, élu sur un programme original qui montre les limites politiques des Provos : pour le vélo urbain socialisé, pour tous; contre la pollution de l'air et les usines dans les agglomérations, contre la crise du logement, pour le désarmement de la police et sa mutation en service social, pour une éducation sexuelle obligatoire. Ce n'est pas un programme révolutionnaire. La propriété capitaliste n'est pas directement en cause. Mais cela peut venir. Les Provos ne sont pas des parlementaires. Quand les ouvriers d'Amsterdam descendirent dans la rue il y a trois mois parce qu'un ouvrier du bâtiment fut tué par les flics les Provos étaient présents. On se battit beaucoup. L'ordre fut rétabli par la police et les voyous, les vrais, ceux-là mêmes qui aux Etats-Unis transforment les syndicats en rackets sur les salaires, au service du patronat dont ils sont